FEUILLETON DE L'ABEILLE

NOUVELLE-ORLEANS, 7 FEVRIER 1860.

TENUE DE GENDRES.

EN PARTIE DOUBLE.

III

TOUT EST SOLIDE EN PAYSAGE

Le soulagement subit que, comme Alfred l'avait dit lui-même à Hector, sa fortune relevait d'une maladie grave, porta la circulation chez monsieur de très longue.

Peut-être aurait-il pu ajouter qu'elle était à la veille d'une recidive, et qu'il était à craindre, si le fait qu'elle ne s'était relevé pas.

Le valet à faire avait de ces complications plaie de dix-neuf heures oubliées, il semble, en effet, laisser aller à cette même inextinguibilité et à peu de choses près, continuait de vaquer à ses affaires.

Ce qui le prouve, c'est qu'il ne manqua aucune des circonstances de la journée.

Ce fut lui qui, le matin, ouvrit les fenêtres, et qui, le soir, les ferma.

Ce fut lui qui, le matin, apporta le café au lait, et qui, le soir, apporta le thé.

Ce fut lui qui, le matin, brossa les habits, et qui, le soir, les plia.

Ce fut lui qui, le matin, cira les bottes, et qui, le soir, les mit dehors.

Ce fut lui qui, le matin, fit la barbe à son maître, et qui, le soir, la refit à son maître.

Ce fut lui qui, le matin, fit la chambre, et qui, le soir, la défit.

Ce fut lui qui, le matin, prépara le bain, et qui, le soir, le prit.

Ce fut lui qui, le matin, prépara le déjeuner, et qui, le soir, le mangea.

Ce fut lui qui, le matin, prépara le dîner, et qui, le soir, le dîna.

Ce fut lui qui, le matin, prépara le souper, et qui, le soir, le soupa.

Ce fut lui qui, le matin, prépara le coucher, et qui, le soir, se coucha.

Ce fut lui qui, le matin, prépara le lever, et qui, le soir, se leva.

Ce fut lui qui, le matin, prépara le sommeil, et qui, le soir, dormit.

Ce fut lui qui, le matin, prépara le réveil, et qui, le soir, se réveilla.

Ce fut lui qui, le matin, prépara le rêve, et qui, le soir, rêva.

Ce fut lui qui, le matin, prépara le cauchemar, et qui, le soir, en eut un.

Ce fut lui qui, le matin, prépara le somnambulisme, et qui, le soir, se promena dans la chambre.

Ce fut lui qui, le matin, prépara le ronflement, et qui, le soir, ronfla.

Ce fut lui qui, le matin, prépara le réveil, et qui, le soir, se réveilla.

Ce fut lui qui, le matin, prépara le lever, et qui, le soir, se leva.

Ce fut lui qui, le matin, prépara le coucher, et qui, le soir, se coucha.

Ce fut lui qui, le matin, prépara le sommeil, et qui, le soir, dormit